

Die Zahl der ornithologisch völlig undurchforschten Theile der Oberfläche unseres Planeten ist, um dies noch hinzuzufügen, sehr klein geworden. Es sind allerdings noch weite Länderstrecken der inneren Continente bis auf den heutigen Tag unzugänglich geblieben, aber unsere Kenntniss der angrenzenden Theile lässt mit ziemlicher Sicherheit auf den Character der Fauna derselben schliessen. Anders ist es mit der Inselwelt. Hier hat nicht nur jede einigermaassen isolirt gelegene Gruppe, sondern häufig auch noch jede einzelne Insel einer solchen Gruppe ihre besondere thierische Bevölkerung: wie ja z. B. die Gallo-pagos-, die Sandwich-, die Salomongruppe diess in frequenter Weise darthun. Dass hierbei der zunächst gelegene Continent nicht ohne bedeutenden Einfluss bleibt, ist bekannt genug. Unter den grösseren Inseln ist, soviel uns bekannt, jetzt nur noch Eine ornithologisch völlig unbekannt geblieben: nämlich die Insel Formosa, das Vaterland der prachtvollen Papageyart, welche Lesson *Banksianus fulgidus* nennt, welche aber, nach Pucheran's Untersuchung eines kürzlich an die Pariser Sammlung gelangten vollständigeren Exemplares, vielmehr der Gattung *Dasyptilus* anzugehören scheint.

Briefliche Mittheilungen und Feuilleton.

Nouvelles espèces de Picidae,

par

M. Alfred Malherbe.

(Président de l'Academie des Sciences etc. à Metz.)

— — — Je m'occuperai cette année de terminer la monographie des *Picidae*, commencée il y a plusieurs années, et que l'état de ma santé, joint à diverses occupations, m'avait forcé de suspendre, et j'espére pouvoir publier cet ouvrage avec de très nombreuses planches peintes, de grandeur naturelle.

Parmi les espèces nouvelles, que j'ai décrites et nommées récemment, il en est deux, qui doivent nécessairement être publiés dans votre Journal. Ce sont :

Picus Nataliae Malh.

Femina. — Rostro fuscescente corneo; fronte, vertice, occipite, gula tota genisque ex rufescente - cinereis, occipite striis nonnullis nigris variegato. Vitta stricta ab oculorum cantho supremo ad occipitis latera, vittaque altera a naribus versus genas rufescente - albis; vitta mystacali utrinque nigra, albo variolosa; collo antico et inferius in forma maculae latae cingente subchalybeo - nigerrimis; dorso, tergo, scapularibus, alarum tectricibusque nigris, albo transversim fasciatis; uropygio albo; remigibus nigris intus et extus albo maculatis; cauda nigra tectricibus extimus extus albo maculatis, intermediis intus et extus albo fasciatis; pectore ad latera, hypochondriis alarumque tectricibus inferioribus albo-nigro fasciatis; crasso albo, nigro striato; epigastrio ventreque in medio sulphureis.

Cette jolie espèce du Mexique fait partie de la collection du Muséum de Darmstadt; et c'est avec l'agrément du savant directeur de cet établissement, M. le professeur Kaup, que j'ai pris la liberté de dédier ce grimpeur à Mademoiselle Kaup.

J'éprouve seulement le regret que ce pic, pour être digne du nom qui le décore, ne soit pas l'un des oiseaux les plus beaux et les plus gracieux. Toutefois, il offre, tel qu'il est, un bizarre assemblage des caractères de deux espèces appartenant à deux genres divers. Ainsi, il se rapproche tellement, par le bec et la coloration des parties inférieures, du *Picus varius*, que j'ai d'abord crû que c'était une livrée quelque peu différente de celles que je connaissais; puis, la coloration des parties supérieures le rapproche tellement de mon genre *Zebrapicus* (*Centurus* Sw.) qu'on n'hésiterait pas à l'y classer, si l'on n'examinait les autres caractères, qui le rangent comme espèce distincte auprès du *Picus varius*.

La femelle seule existe au Muséum de Darmstadt; et je présume, que le mâle se distingue par le rouge, qui teint chez lui le dessus de la tête.

Longueur totale	215	millimètres.
— du bec, de la commissure	22	"
— du bec, du front	20	"
— de l'aile pliée	138	"
— de la queue	82	"
— du tarse	18	"
— du doigt antérieur externe	14	"
— de l'ongle	10	"
— du doigt postérieur externe	12	"
— de l'ongle	10	"
— du doigt antérieur interne	11	"
— de l'ongle	09	"
— du doigt postérieur interne	05	"
— de l'ongle	05	"

Picus Cabanisi Malb.

Mas adult. Simillimus *Pico majori* Europae; pectore medio paululum coccineo tincto. Fem. ad. mari simillima; sed absque fascia occipitali coccinea.

Le pic Cabanis ressemble presque entièrement au pic épeiche d'Europe, et il est son représentant en Asie, comme le pic Numide l'est dans le nord de l'Afrique. Il diffère du *Picus major* autant, que le *Picus Syriacus* Ehrenb. ou *fuliginosus* Licht diffère du *Picus medius*. Les exemplaires, que j'ai obtenus, varient légèrement entre eux, comme cela a lieu chez notre épeiche; mais les taches d'un rouge rose, qui colorent le milieu de la poitrine et servent de trait d'union aux demi-cercles noirs, s'avancant de chaque côté, ne permettent pas de confondre cette espèce de la Chine avec l'épeiche d'Europe.

Ce rouge est bien moins étendu et bien moins vif que chez le pic Numide, et d'ailleurs, chez le pic Cabanis le collier noir reste interrompu, les taches rouges étant sur un fond d'un blanc, plus ou moins lavé de brun-rougeâtre très clair.

J'ai dédié cette espèce au savant naturaliste, auquel nous devons déjà des travaux si intéressants et la création du nouveau „Journal d'Ornithologie.“

Metz, le 21 Février 1854.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Journal für Ornithologie](#)

Jahr/Year: 1854

Band/Volume: [2_1854](#)

Autor(en)/Author(s): Malherbe Alfred

Artikel/Article: [Nouvelles espèces de Picidae 171-172](#)